

Des aliments sains

Cela devait arriver... et cela vient de se produire: les deux biopôles wallons (Charleroi et Liège) ont donné naissance à une jeune pousse, DNAVision AgriFood. Cette 85^e spin-off créée par l'Université de Liège sera active dans le secteur de la sécurité et la qualité de la chaîne alimentaire

La création de *DNAVision AgriFood* est l'histoire d'une rencontre, ou plutôt de plusieurs rencontres: de compétences, de deux universités, de deux sites.

Rencontre de deux sites, en effet, puisque l'entreprise est créée au sein de *DNAVision*, qui a grandi sur le biopôle de Charleroi et qu'elle s'installe à Liège; rencontre de deux universités puisque *DNAVision* est une *spin off* de l'Université libre de Bruxelles (Ulb) tandis que *DNA-Vision AgriFood* l'est de l'Université de Liège (Ulg); rencontre de compétences, enfin, celles de l'entreprise carolorégienne, spécialisée en génétique humaine et celles du Laboratoire de microbiologie des aliments du département des denrées alimentaires de l'Ulg, spécialisé en génétique animale et botanique.

DNAVision (<http://www.dnavision.be>) a été créée en 2004 dans l'incubateur *Biovallée*, sur le site du biopôle de Charleroi, à Gosselies. Elle emploie aujourd'hui 16 personnes et occupe 800 m² de laboratoires après avoir racheté son concurrent flamand *Bioreg* l'an dernier. Sa mission première est d'offrir des services de médecine personnalisée sur base du profil ADN/ARN: elle peut aider à prédire la bonne ou mauvaise réponse à un médicament s'appuyant sur le profil génétique du patient.

Toute la chaîne agroalimentaire

Elle offre ainsi divers services à l'industrie pharmaceutique comme l'analyse génétique prospective ou rétrospective de patients provenant d'études cliniques de nouveaux médicaments et l'analyse des mécanismes d'action de ces nouveaux médicaments. Mais elle développe de plus en plus des services de médecine personnalisée qu'elle propose aux médecins,



comme l'analyse génétique de prédiction de réponse à un médicament existant (choix du médicament, dosage, etc.). Elle est d'ailleurs le seul laboratoire européen reconnu par les autorités américaines pour délivrer de tels avis auprès de médecins américains.

De son côté, l'Université de Liège a développé, au sein de sa faculté de médecine vétérinaire et de sa faculté des sciences, une expertise internationale en matière de qualité et sécurité de la chaîne alimentaire (voir *Athena* n° 215, pp. 137-140). *DNAVision AgriFood* hérite de ces compétences en matière de tests génétiques et est chargée de valoriser les essais développés par le laboratoire du professeur Georges Daube. La Direction générale des Technologies, de la recherche et de l'énergie (Dgtre) a d'ailleurs soutenu le développement des recherches et leur passage vers une exploitation commerciale par l'attribution d'un *First spin off*. Cet essaimage était dans l'air voici trois ans; il est aujourd'hui devenu réalité.

DNAVision AgriFood s'attaque au marché du contrôle de la qualité de toute la chaîne alimentaire, de l'élevage jusqu'à la distribution dans les grandes surfaces.

Le champ d'activité de la nouvelle entreprise est très large puisqu'il couvre toute la chaîne agro-alimentaire, de l'élevage à la distribution dans les grandes surfaces. Parmi les services qu'elle rend déjà aujourd'hui, on peut citer la réalisation d'empreintes génétiques bovines qui permet la traçabilité de cette viande à travers toute la chaîne alimentaire. Elle réalise aussi des tests génétiques sur les porcs pour s'assurer de leur sensibilité au stress, ce qui aura évidemment un impact sur la qualité de la viande. Un autre test réalisé par *DNA Vision AgriFood* permet de mesurer la sensibilité du mouton à la tremblante afin de sélectionner au plan européen les animaux les plus résistants à cette maladie.

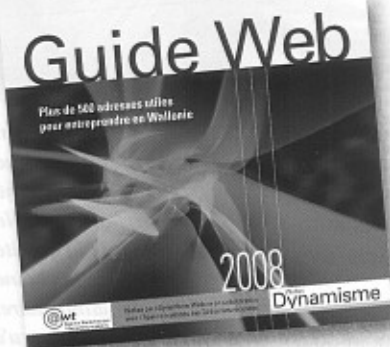
La jeune entreprise est aussi le premier laboratoire européen à être accrédité *Iso 17025* pour la détection de certains virus dans les produits de la pêche. Elle est également active dans la répression des fraudes, notamment en distinguant les types de caviar ou en détectant des tra-

ces de porc dans des mélanges (marché hallal). Elle est également habilitée à détecter et caractériser des microorganismes présents dans des aliments, par exemple dans les huîtres et les moules, une spécialité de la jeune entreprise. Enfin, elle réalise des génotypages à haut débit d'animaux (boeuf, mouton) et de végétaux (blé, tomate) afin d'améliorer la qualité des aliments et de l'élevage.

Le marché auquel s'attaque *DNA Vision Agri-Food* est donc très vaste et, surtout, international. Capitalisée à hauteur de 328 000 euros, elle occupe aujourd'hui 4 personnes et déploie ses activités au sein du laboratoire de microbiologie de la Faculté de médecine vétérinaire de Liège en attendant d'occuper des locaux dans le *Giga* dès que ceux-ci seront disponibles.

Henri DUPUIS
Dupuis.h@belgacom.net

Les brèves... Les brèves...



I est arrivé. Avec plus de 500 adresses utiles pour entreprendre en Wallonie, le *Guide Web 2008* vient de sortir de presse. Réalisé à l'initiative de *Dynamisme wallon* en partenariat avec l'*Agence wallonne des télécommunications (Awt)*, ce document, tiré à 40 000 exemplaires, est disponible gratuitement et dans la limite des stocks auprès de l'*Union wallonne des entreprises* ou de l'*Agence wallonne des télécommunications (Awt)* ou encore auprès de

la Région wallonne: numéro vert 0800-11 901. <http://www.awt.be> et <http://www.uwe.be/guideweb>

Logistique. Le transporteur *Fockedey* investira dix millions d'euros dans l'aménagement d'une plate-forme multimodale sur la zone industrielle de Tertre (Mons). Quelque 60 emplois devraient être créés à cette occasion.

Installé à Leuze-en-Hainaut, *Fockedey* se profile comme le professionnel européen du transport de produits chimiques en vrac en citernes routières. Il est notamment spécialisé dans le transport des produits chlorés, des produits

issus de la chimie minérale et organique, de produits solides, de gaz de pétrole et de gaz de l'air. <http://www.fockedey.be>

Zones branchées. Quelque 44 zones industrielles wallonnes offrent maintenant accès à la fibre optique jusque dans le bâtiment (*Fiber To The Building - FTTB*). Ainsi, quelque 1 500 entreprises profitent de cette infrastructure valorisée commercialement par la *Société wallonne de financement complémentaire des infrastructures (Sofico)*.

La fibre optique est un mode de connexion utilisé pour le transfert de données numériques du réseau informatique, de vidéo et de son. En fait, une fibre optique est un fil de verre ou de plastique, entouré d'une gaine, dont la propriété est de conduire la lumière sur des distances pouvant atteindre plusieurs milliers de kilomètres. Son intérêt tient à ses atouts: insensibilité aux rayonnements électromagnétiques, bande passante supérieure au câble électrique, distances couvertes plus grandes sans besoin d'amplificateurs et atténuation du signal inférieure à celle d'un conducteur électrique.

<http://www.awt.be>